

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse

**Herausgeber:** Technique agricole Suisse

**Band:** 47 (1985)

**Heft:** 14

**Artikel:** Culture dans les pentes

**Autor:** Marthaler, H.U.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1085043>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Même dans les régions de montagne, l'élevage n'est pas la seule branche d'exploitation:

## Culture dans les pentes

H.U. Marthaler

Bien que faisant sourire de nombreux agriculteurs de plaine ou du moins n'étant pas bien comprise par ceux-ci, la culture dans les pentes remplit encore aujourd'hui dans la région de montagne, principalement dans l'Emmental, une fonction non négligeable. Cependant, la culture dans les pentes n'est pas seulement remise en cause par ceux qui sont économiquement avantagés, mais elle est aussi traitée en laissée-pour-compte par le développement technique agricole: les machines et outils utilisés actuellement sont en tout et pour tout encore les mêmes que ceux que l'on utilisait il y a 50 ans déjà. La mécanisation s'implante bien petit à petit dans les régions de montagne (par exemple, développement du Terratrac), mais, pour les endroits raides, le treuil restera la seule possibilité d'utiliser des terrains autrement qu'en prairie.



1 La culture dans les pentes est principalement répandue dans l'Emmental.

### Pourquoi la culture dans les pentes aux endroits raides?

- Pour l'auto-provisionnement de l'exploitation agricole en céréales panifiables et fourragères, ainsi qu'en pommes de terre de consommation et fourragères. Lors de l'utilisation en culture de sol

de sites escarpés, la culture de pommes de terre est prédominante.

- Pour procurer du travail. Des routes en mauvais état et de longues distances rendent difficile l'accès à une activité accessoire. En plus, ces régions ont, pour la plupart du temps, trop peu de places de travail, si bien que la demande en travail dépasse l'offre.

Dans les endroits escarpés, un besoin en temps de travail de trois à dix fois plus élevé est nécessaire. Ce travail supplémentaire par rapport à la région de plaine n'est qu'en faible partie rémunéré par des paiements directs.

- Pour lutter contre les mauvaises herbes des prairies. Malgré une exploitation adéquate, il n'est souvent pas possi-



2 Treuil à câble porté sur le transporteur.



3 Treuil à câble trois-points.

ble de conserver la composition botanique des prairies voulue. Dans le futur, grâce à des sursemis, le retournement pour lutter contre les mauvaises herbes ne sera éventuellement plus nécessaire.

**– Par tradition et conviction,** les agriculteurs conservent

toujours une certaine surface cultivée dans ces endroits.

**– Afin de protéger le paysage.** Un paysage varié fait plaisir à tout le monde. Mais de tels paysages ne se créent pas d'eux-mêmes. Ils exigent beaucoup de temps, d'argent et le désir de toute la population de vouloir les conserver.

**– Afin d'assurer un revenu** à la famille de l'exploitant, car de nombreuses exploitations dans la région des collines disposent d'un trop petit contingentement laitier. Pour la conservation d'exploitations agricoles dans la région de montagne, il est cependant nécessaire de leur procurer un revenu dont elles puissent vivre.

**Pour conserver l'aptitude à cultiver** en vue des temps de crise. Les connaissances nécessaires à la culture de pommes de terre et de céréales doivent demeurer présentes afin que, lorsque l'importation en Suisse d'aliments est entravée, les quantités nécessaires et les surfaces indispensables pour y parvenir puissent être rapidement atteintes. On ne peut pas parvenir à la surface d'assolement nécessaire en plaine seulement (pentes jusqu'à 18%).



4 Comme on ne peut que travailler de bas en haut, la culture s'accompagne de nombreuses descentes à vide. Dans ce cas l'homme à la houe fournit un travail de force.

## Quelles machines sont-elles à disposition?

Dans les endroits raides, des machines en partie chères sont utilisées. Les machines spécifiques pour les pentes sont coûteuses, car la construction est chère et les séries produites réduites. Le choix des machines de traction, comme les transporteurs, les moto-facheuses à deux essieux ou les tracteurs toutes roues motrices, est déterminé par la pente, la grandeur de l'exploitation et la branche d'exploitation (prairie, culture, forêt).

Le transporteur, avec ses utilisations variées, a contribué fortement à alléger et à rationaliser le travail dans la région de mon-



5 Faucheuse à deux essieux avec fraise. Des machines de ce type ne peuvent être utilisées que jusqu'à des pentes de 70%.

tagne. Ainsi, le pénible travail d'éparpillement du fumier à la main a pratiquement disparu dans la région de montagne. L'éparpilleur de fumier porté sur les transporteurs prend en charge ce travail difficile. On parvient avec cette machine à une répartition meilleure et plus fine du fumier, ce qui est important pour l'éparpillement sur les prairies. Le chargement du fourrage avec l'outil auto-chARGEUR remplace le pénible chargement à la main

d'herbe et de foin. Le transporteur avec treuil à câble remplace avantageusement le lourd treuil à câble stationnaire. Le treuil à câble porté et mobile du transporteur permet le travail du sol, la culture, les soins et une partie des récoltes dans les sites escarpés.

Les **machines de travail du sol** sont simples et bon marché. La charrue de montagne et la houe font partie de l'équipement de base. Pour la culture et les soins

des pommes de terre, on utilise des planteuses à un rang. Ces outils de base peuvent être complétés par des socs de semeage et des socs butteurs. Pour les semis de céréales, le semoir à chevaux est hissé par un câble. Tous ces travaux ne peuvent qu'être effectués de bas en haut, et il en résulte un même nombre de descentes à vide. descentes à vide.

La **moto-faucheuse** et la **machine de travail centrale** pour les travaux de récolte. Pour la récolte de pommes de terre, l'arracheuse-aligneuse à paniers oscillants et pour celle de céréales, la lieuse frontale sont attelés à la moto-faucheuse et tractés par celle-ci.

## Réflexions sur la rentabilité

D'après le rapport concernant les marges brutes et les charges de structure de la FAT, les frais de machines annuels des exploitations de montagne peuvent considérablement fluctuer. Le tableau 1 spécifie le domaine des coûts de mécanisation pour des exploitations de la zone 1 et celles des zones 2 à 4.

Comme il ressort de cet exemple, les coûts de machine peuvent être diminués d'environ 6000.- francs ou d'à peu près 30% avec une mécanisation optimale. Des réflexions sur la rentabilité sont tout aussi payantes pour l'exploitation de montagne, plus particulièrement pour celles s'adonnant aux cultures.

(trad. gh)

Tableau 1: Frais de machines des exploitations de montagne

Zone	Frais de machines (en francs par ha SAU ou bien par UGBB)	Frais de force de traction	Total
1 [10–15 ha SAU]	762–1017	283–524	955–1541
2–4[18–24 UGBB]	353– 526	174–291	527– 817
<i>Exemple</i>			
– Exploitation avec 12 ha de SAU (zone 1)			
– Exploitation avec 20 UGBB (zones 2 à 4a)			
<i>Frais de machines annuels totaux</i>			
Fr. 11'460.—–18'492.—			
Fr. 10'540.—–16'340.—			

Bonne idée:

Recrutez un paysan de votre village comme membre de l'ASETA!

Talon p. 14